

K-FILMS AMÉRIQUE PRÉSENTE UNE PRODUCTION DES FILMS PRIMATICE

UN FILM DE LOUIS GODBOUT

CHRISTINE BEAULIEU

BENOÎT GOUIN

STEVE LAPLANTE

ALEXANDRE GOYETTE



Les Tricheurs

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR LOUIS GODBOUT

AVEC CHRISTINE BEAULIEU BENOÎT GOUIN STEVE LAPLANTE ET ALEXANDRE GOYETTE

PRODUIT PAR SÉBASTIEN POUSSARD ET VANESSA MUJICA GARCIA PRODUCTION DÉLÉGUÉE VANESSA MUJICA-GARCIA
DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE JEAN-FRANÇOIS LORD DIRECTION ARTISTIQUE LUDOVIC DUFRESNE COSTUMES MÉLANIE BRISSON
SON STÉPHANE BARSALOU JEAN-PHILIPPE SAVARD HANS LAITRES MONTAGE CLAUDE PALARDY
MUSIQUE ORIGINALE JEAN MASSICOTTE GUY BERNIER SUPERVISION DE POSTPRODUCTION JULIEN TREMBLAY

Les Films PRIMATICE

Québec

Canada

RADIO-CANADA.ca

SUPER
FILMS

Kfilms
Amérique

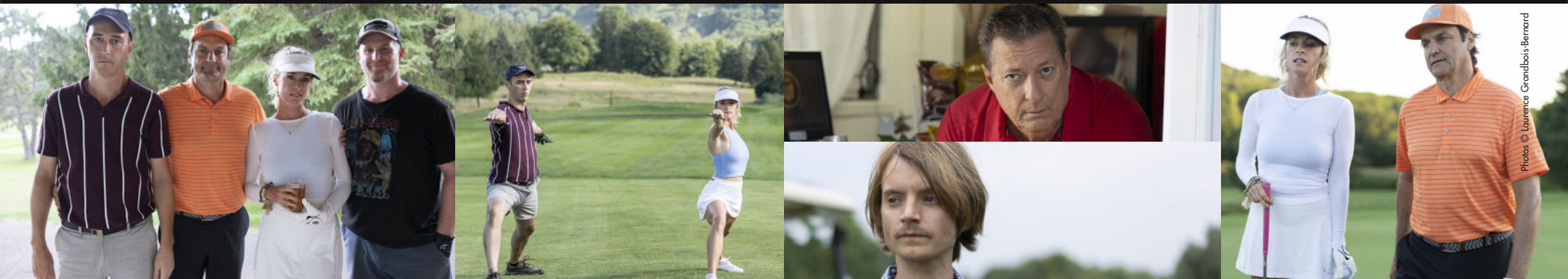
SYNOPSIS

Florence, Hubert et André se sont donné rendez-vous pour une ronde de golf par un bel après-midi d'été. Les deux premiers forment un couple, André est un ami proche et un partenaire d'affaires d'Hubert, on est donc entre intimes, l'heure est à la détente dans une atmosphère de chaleureuse complicité. Arrive alors Michel, un golfeur solitaire au charisme particulier, qui vient secouer la belle harmonie du trio et faire émerger la réalité cachée sous les apparences.

Comme tout ce qui se rapporte au golf, *Les Tricheurs* est une comédie, par moments absurde et noire sur les bords.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Louis Godbout est un scénariste et réalisateur vivant à Montréal. Après une formation en droit, il se consacre à des études de philosophie, matière qu'il enseigne ensuite pendant quinze ans. Poursuivant en parallèle un travail d'écriture qui donne lieu à la publication de quelques essais (*Du golf : parcours philosophique, Nietzsche et la probité, Hiérarchies, Le discours du ressentiment*), il se tourne éventuellement vers la scénarisation. S'ensuivent *Coda*, produit par Clinamen Films avec Patrick Stewart et Katie Holmes (janvier 2020), *Une révision*, produit par Cinémaginaire (novembre 2021; coscénariste), puis sa première réalisation avec *Mont Foster*, produit par Les films Primatice (mars 2020). *Les Tricheurs* est son quatrième scénario et deuxième film.



Photos © Laurence Grandbois-Bernard

MOT DU RÉALISATEUR

Florence, Hubert et André se sont donnés rendez-vous pour une partie de golf. Les deux premiers forment un couple, André est un ami proche et un partenaire d'affaires d'Hubert, on est donc entre intimes, l'heure est à la détente. Le trio est cependant rattrapé au troisième trou par un golfeur solitaire au comportement étrange. Une rencontre tendue s'ensuit, mais Florence désamorce la situation en invitant l'homme à se joindre à eux pour le reste de la partie.

Michel pose beaucoup de questions et son attitude générale suscite vite la méfiance, d'autant plus qu'André a la vague impression de l'avoir déjà vu quelque part. Qui est-il ? Que veut-il ? Le premier mouvement du film est porté par ce mystère. Lorsqu'on apprend que sa mère a été locataire dans une maison de retraite dont Hubert et André sont propriétaires, on comprend qu'il n'est pas là par hasard et que ces derniers ont peut-être aussi quelque chose à cacher.

Le reste de la partie se déroulera au gré d'un jeu de pouvoir où les affrontements, d'abord sous la forme de regards, de silences, de sourires, de propos légèrement décalés ou intempestifs, se feront de plus en directs, érodant lentement mais sûrement la sociabilité initiale. En parallèle, ce sont aussi les relations entre Hubert, André et Florence qui se révéleront plus problématiques qu'il n'y paraissait au premier abord. S'ensuivront une série d'affrontements et de revirements où les masques finiront par tomber, et où la vraie nature des rapports entre les protagonistes s'actualisera dans toutes ses conséquences.

Les Tricheurs n'est donc pas un film de sport, ni même un film sur le golf, du moins pas dans sa dimension athlétique et compétitive. Il s'agit bien sûr – golf oblige –, d'une comédie. Ce sport contient une dimension d'humour et d'ironie intrinsèque si l'on peut dire, découlant d'une série de contradictions : entre l'enthousiasme, l'application, la volonté de réussir, d'une part, et la frustration engendrée par le grand nombre de coups ratés de l'autre ; entre l'insistance maniaque sur le règlement, l'étiquette, et les formes multiples d'allègements, de tricherie, d'impatience, de vulgarité, de colère ; entre la persistance du fantasme de succès et le démenti incessant infligé par la pratique réelle. Jouer au golf, c'est faire l'épreuve répétée de son incompétence, de ses limites, de sa vanité, de son ridicule, de ses névroses, et de son corps, devrais-je ajouter. Le golfeur est souvent maladroit, embarrassé, toujours moins élégant qu'il s'imagine, un maître involontaire de l'humour physique.

On est donc au golf comme dans la vie, toujours aux prises avec sa faiblesse et ses vices. Parmi ceux-ci, il faut accorder une place particulière au mensonge, et si le golf ressemble à la vie, c'est peut-être avant tout sur ce point. Parce que les deux sont difficiles et que les occasions et les manières de contourner les règles sont nombreuses, jouer (ou vivre), c'est être confronté à la tentation constante du déni. On veut des excuses pour sa médiocrité, on cherche à s'abuser sur ses motifs réels, on embellit son caractère avec de beaux discours, on justifie des choix douteux par des rationalisations plus ou moins élaborées. Le terrain de golf m'a semblé un lieu tout indiqué pour ce théâtre de la mauvaise foi.

Puisqu'on y suit les interactions entre les membres d'un quatuor pour la durée d'une partie, on peut dire que le film se déroule comme un huis clos à ciel ouvert. À l'exception d'un personnage insolite qui fait irruption à quelques reprises, le seul élément d'extériorité est le décor naturel, dont l'insouciant sérénité fait contraste avec le sérieux pathétique des golfeurs, et fonctionne comme une source d'ironie supplémentaire. Ce regard de la nature sur la comédie humaine s'incarnera aussi dans l'apparition récurrente – visuelle ou sonore – d'animaux divers, qui feront office de commentateurs du spectacle.

Enfin au niveau de la mise en scène et de la caméra, j'ai voulu accorder une attention particulière non seulement aux grandes actions et aux grands airs mais aussi, et surtout, aux gestes plus subtils, à la démarche, à la physionomie, aux expressions, aux tics, à tout le langage corporel par lequel s'expriment l'inconfort, la tension intérieure, le décalage entre le caché et le manifeste. Le tout, cela va sans dire, sans perdre de vue l'intention comique et satirique de départ, donc en ne me privant pas de forcer le trait par endroits, que ce soit au moyen du jeu, de l'image ou du rythme, quitte à verser dans le burlesque ici ou là. Car malgré son ton un brin noir et cynique, le film se veut d'abord un divertissement relativement léger, entre la satire et la farce. Il voudrait donner le temps d'une heure l'occasion de rire un peu de nous-mêmes et de notre conscience très sérieuse et vertueuse d'aujourd'hui. Du moins, c'était l'intention.

LOUIS GODBOUT



© Julie Artycho

CHRISTINE BEAULIEU

Créative, Christine Beaulieu a su, depuis sa sortie de l'école de théâtre en 2003, nous épater par sa polyvalence. Au grand écran, elle a participé à plusieurs films : *La mise à l'aveugle* (Simon Galiero), *Enfin l'automne* (Patrick Boivin), *Mesrine: L'instinct de mort* (Jean-François Richet). Elle a ensuite brillé dans *Ceci n'est pas un polar* de Patrick Gazé et elle s'est méritée 2 nominations (Canadian Screen Awards et Gala du cinéma québécois) pour son rôle de Roxane dans le film *Le mirage* de Ricardo Trogi et Louis Morissette. Elle était de la distribution du plus récent long-métrage d'André Forcier, *Les fleurs oubliées*, et du film de Martin Laroche, *Le Rire*. Bientôt, on la verra dans le rôle-titre de 2 longs métrages : *Nouveau-Québec* de Sarah Fortin et *Les Tricheurs* de Louis Godbout. Elle a également participé à plus d'une vingtaine de pièces de théâtre; *Les points tournants* (Philippe Lambert), *Ce moment-là* (Denis Bernard), *Grain(s)/Seeds* (Chris Abraham), *La fureur de ce que je pense* et *La vie utile* (Marie Brassard), *Nyotaimori* (Sarah Berthiaume/Sébastien David), *Bilan* (Benoît Vermeulen) et *Sang* (Brigitte Haentjens). Depuis 2015, elle présente partout à travers le Québec son premier texte *J'aime Hydro*, un théâtre documentaire portant sur la relation entre les Québécois et Hydro-Québec pour lequel elle a remporté le prix Michel Tremblay. À la télévision, on a pu la voir exceller dans les séries; *Les Pêcheurs*, *Mon Ex à moi*, *District 31*, *Hubert et Fanny*, *Max et Livia*, *Les Simone*, *Lâcher prise* et *Cérébrum*. Elle a d'ailleurs obtenu un prix Gémeaux pour son rôle de Josiane dans *Lâcher Prise* (2020) et elle a remporté le Bayard de la meilleure interprétation court métrage au FIFF de Namur pour sa performance dans le film *Un jour de fête* (2020). On la voit en 2022 sur la chaîne de télévision Radio-Canada dans la nouvelle série *L'oeil du Cyclone*. Christine est également ambassadrice des attraits touristiques de sa ville natale Trois-Rivières ainsi que porte-parole de la campagne *Roulons électrique*, coordonnée par Équiterre avec le soutien de Transition énergétique Québec.



© Laurence Grandbois-Bernard

BENOÎT GOUIN

Récipiendaire d'un prix Gémeaux dans la catégorie meilleure interprétation dans un rôle de soutien pour sa prestation dans la télé série *Grande Ourse* en 2003, Benoît Guoin a participé à plus d'une trentaine de productions télévisuelles; *Le monde de Charlotte*, *Au nom de la loi*, *Minuit le soir*, *René II*, *Nos étés IV*, *Casino II*, *Mirador*, *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*, *Mauvais Karma*, *Apparences* de Serge Boucher, *Gentleman 3*, *La Marraine*, *Nouvelle adresse*, *Mensonges II*, *Marche à l'ombre*, *Karl/Max*, *Le Clan*, *Prémonitions*, *Lâcher prise*, *Le Phoenix*, *La Faille* et *L'Heure bleue* dans lequel il interprète le rôle de Bernard.

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec, Benoît Guoin possède également un parcours théâtral des plus impressionnants, ayant participé à plus d'une cinquantaine de productions. On a pu le voir notamment dans *Les trois sœurs* de Wajdi Mouawad au Théâtre du Trident, au TNM, au Festival de Limoges et au Festival Tchekhov à Moscou dans *Coma unplugged* (pièce qui a remporté le Masque de la meilleure production Montréal, 2007). Nous avons pu découvrir de nouvelles facettes de son talent dans la comédie musicale *My Fair Lady*, au Théâtre du Rideau vert et en tournée. Benoît a aussi joué dans *Le tour du monde en 80 jours* au TNM en coproduction avec le Tout à Trac dans le rôle de Phileas Fogg. Il a pris part aux pièces *Race* chez Duceppe et *L'Éducation de Rita* au Théâtre du Rideau vert à l'hiver 2019.

Au cinéma, soulignons sa participation à la production *Québec-Montréal* de Ricardo Trogi qui lui a valu une nomination aux prix Jutra, ainsi qu'aux films *Mémoires affectives* de Francis Leclerc, *La belle empoisonneuse* de Richard Jutras, *La ligne brisée* de Louis Choquette, *Le déserteur* de Simon Lavoie, *La dernière fugue* de Léa Pool, et sa collaboration comme co-scénariste au film *Jaloux* de Patrick Demers présenté au Festival de Karlovy Vary et au Festival de Toronto en 2010. Nous l'avons aussi vu dans plusieurs autres films dans lesquels nous pouvons apprécier ses grandes qualités d'interprète, entre autres dans les films *Gabrielle* de Louise Archambault, *Premier amour* de Guillaume Sylvestre, *Sarah préfère la course* de Chloé Robichaud, *Lac mystère* d'Erik Canuel, *Les loups* et *Antigone* de Sophie Deraspe, *Origami* de Patrick Demers.



© Laurence Grandbois-Bernard



© Laurence Grandbois-Bernard



© Laurence Grandbois-Bernard



© Laurence Grandbois-Bernard



© Justine Labour

ALEXANDRE GOYETTE

Alexandre Goyette s'est d'abord démarqué au théâtre et, au fil des années, ses expériences à la télévision et au cinéma ont fait de lui un des acteurs les plus appréciés de sa génération.

Producteur, auteur et acteur de son seul en scène *King Dave*, il a raflé en 2005 les prix du meilleur interprète et du meilleur texte original au gala des Masques. Depuis, Alexandre n'a jamais quitté la scène. On l'a vu dans *Kiss Bill*, *La grande machinerie du monde*, *Les jumeaux vénitiens*, *Manhattan Medea*, *Le match* et *Les conjoints*. En 2017, il a personnifié Marco dans la pièce *Le déclin de l'empire américain*, adaptation théâtrale du célèbre film de Denys Arcand présentée au théâtre montréalais de l'Espace Go. En 2018, il est de la distribution de la pièce *Le chemin des passes dangereuses* au Théâtre Jean Duceppe et joue également dans *Coriolan* au Théâtre du Nouveau Monde.

Au petit écran, ses performances dans différentes séries lui ont valu une place de choix dans le cœur du public et des professionnels de l'industrie. On a pu le voir, entre autres, dans *Providence*, *La promesse*, *Musée Eden*, *30 Vies*, *19-2*, *C.A.* et *Trauma*. C'est d'ailleurs grâce à son personnage à la fois rustre et fragile de Martin qu'il a obtenu une nomination pour le prix du meilleur rôle de soutien au concours des Gémeaux en 2009 et en 2010. En 2014, il a été le traducteur, metteur en scène et acteur principal de la pièce *Cock*, présentée à l'Espace 4001. Il a aussi tenu le rôle d'un lutteur dans la télésérie *La théorie du K.O.* à ICI Radio-Canada. Plus récemment, il a joué Kevin Nadeau dans la série *District 31* et le rôle de Marc Lemaire dans la série *Feux*. Sa performance remarquable dans *Feux* lui fait remporter le prix du meilleur premier rôle masculin : série dramatique aux Gémeaux 2017. En 2017, il tient l'un des rôles principaux de la série *Le siège* et rejoint également la distribution de *L'Échappée* et de *Mensonges IV*. Nous le retrouvons par la suite dans la deuxième saison de *Faits Divers* en 2018 et, tout récemment, dans le succès critique *C'est comme ça que je t'aime*, écrit par François Létourneau.

Au cinéma, il a tourné dans *Le déserteur* de Roger Lizotte, *La dernière fugue* de Léa Pool, *Les 7 jours du talion* de Podz, *Le sens de l'humour* d'Émile Gaudreault, *La peur de l'eau* de Gabriel Pelletier et *Mommy* de Xavier Dolan. En 2016, il a interprété le rôle principal dans *King Dave*, un long métrage en un seul plan-séquence, adapté de sa pièce de théâtre du même nom et réalisé par Podz. Il tourne également, cette même année, dans *Les scènes fortuites* de Guillaume Lambert. On le voit en 2021 dans *Le guide de la famille parfaite* de Ricardo Trogi et dans *Les Tricheurs* de Louis Godbout en 2022.



© Michèle Olivier Grand

STEVE LAPLANTE

Steve Laplante a été formé en interprétation à l'École nationale de théâtre du Canada.

À l'écran, Il a joué dans plusieurs séries populaires telles que *Les invincibles*, *Aveux*, *Le Gentleman*, *Mirador* ou encore *La vie parfaite* et *Faits divers*. Steve Laplante est bien connu comme acteur, mais sa plume nous aura également fait don de beaux projets. On citera notamment les séries *Tu m'aimes-tu* et *Léo* qu'il a co-scénarisées. Toujours pour *Léo*, il a d'ailleurs été en nomination à deux reprises aux Gémeaux dans la catégorie meilleur texte comédie et a remporté un Gémeaux en tant que meilleur rôle de soutien comédie.

Depuis sa sortie de l'École Nationale de théâtre, il participe à près d'une trentaine de productions théâtrales. Pour sa toute première, *Littoral* de Wajdi Mouawad, il obtient le prix OFQJ-Rideau pour son interprétation. Il participe aussi entre autres à deux pièces qui ont fait date : *Orphelins*, mise en scène par Maxime Denommée et *Coma Unplugged* mise en scène par Denis Bernard. Il était de la distribution de la pièce *Ennemi public* d'Olivier Choinière, *La liste de mes envies*, (m.e.s. de Marie-Thérèse Fortin) et *Trahison* (m.e.s. de Frédéric Blanchette).

Parmi ces projets les plus récents, Steve sera de la distribution des films *Les Tricheurs* de Louis Godbout, *Baby Sitter* de Monia Chokri et *Patrick Sénécal présente* de Stéphane Lapointe.

UNE PRODUCTION
LES FILMS PRIMATICE

SCÉNARIO et RÉALISATION
LOUIS GODBOUT

PRODUCTEUR
SÉBASTIEN POUSSARD et **VANESSA MUJICA-GARCIA**

PRODUCTION DÉLÉGUÉE et DIRECTION DE PRODUCTION
VANESSA MUJICA GARCIA

ASSISTANTE RÉALISATION
BRIGITTE GOULET

DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE
JEAN-FRANÇOIS LORD

DIRECTION ARTISTIQUE
ALEXANDRE LECHASSEUR-DUBÉ

COSTUMES
MÉLANIE BRISSON

SON
STÉPHANE BARSALOU

MONTAGE
CLAUDE PALARDY

DIRECTION DE POSTPRODUCTION
JULIEN TREMBLAY

AVEC
CHRISTINE BEAULIEU, BENOÎT GOUIN,
ALEXANDRE GOYETTE, STEVE LAPLANTE

Québec • Durée : 90 minutes • 2021

DISTRIBUTION AU CANADA



K-Films Amérique
210, avenue Mozart Ouest
Montréal, Québec H2S 1C4
info@kfilmsamerique.com
514 277-2613

Distrubution et Presse France :
Vues du Québec Distribution
guillaume@cinemaquebecois.fr